

SICILE

13 AU 26 AVRIL 2003

**Frédéric MALVAUD
Claire LEMONNIER**

1. Calendrier

D 13. Départ.

L 14. Erice

M 15. Réserve de Zingaro

M 16. Monte Cofano, lagunes de Marsala

J 17. Voyage

V 18. Gorges d'Anapo

S 19. Gorges d'Anapo

D 20. Gorges d'Anapo

L 21. Vendicari

M 22. Gorges de Cassibile

M 23. Syracuse et Plage de Simeto

J 24. Etna

V 25. Voyage

S 26. Région de Corleone et retour

2. Informations pratiques

2.1 Finances

- Avion : 815 €
- Location Voiture : 422 €
- Train Taxi : 187 €
- Frais sur place : 426 €

Total : 1850 € soit 925 € (6068 F) par personne.

Nous n'avons pas de frais d'hébergement car nous avons bivouaqué en pleine nature (tente montée à la tombée de la nuit, démontée le matin aux premières heures du jour).

2.2 Généralités.

A noter la conduite italienne particulièrement « sportive », les feux et plus encore les Stop sont ignorés, le principe, c'est de passer...

On trouve des épiceries un peu partout dans les villages. Nous avons eu une météo très favorable, un jour de pluie, 8 jours de soleil, 4 jours nuages/soleil et un jour avec (gros) orage.

Il a fait chaud mais avec des soirs et des nuits fraîches.

Attention, on trouve rarement des recharges de camping gaz dans les épiceries. Quant aux cartes, encore une fois on regrette l'absence de cartes détaillées type IGN 25 000ème. Il a fallu se débrouiller avec une carte de l'île au 250 000ème avec des routes absentes, des indications hasardeuses... En fait, seules sont indiquées les grandes villes (Palerme, Catane, Messine, etc) la plupart du temps, ce qui est génial...pour se perdre !

Tous les siciliens rencontrés ont été très serviables et avenants.

Les villes, y compris Syracuse, nous ont paru pauvres. Un nombre considérable de maisons est en travaux ou à l'abandon.

3. Bilan ornithologique

Nous avons été surpris (comme les Vikings...) par le côté Vert de la Sicile au printemps. Même s'il y a des garrigues méditerranéennes, elles ne couvrent pas le pays qui est une alternance de cultures, prairies et plantations d'oliviers et amandiers. L'île a en effet un sol très fertile. Elle a donc été abondamment exploitée. L'arbre y est rare, sauf dans le massif protégé des « Nebrodi » au nord-est. La côte, rocheuse, est très urbanisée, un peu moins au nord-ouest.

On trouve, comme en Andalousie, des palmiers nains. Ceci explique certainement la présence ancienne du turnix sur l'île.

Nous avons été surpris par l'abondance des orchidées. Les orchis *simia*, *tridentata*, *longicornu*, *papillon*, les ophrys *bertolonii*, *lunalata*, *tenthredidifera*, *lutea*, *sicula*, *fusca*, *ciliata*, *sphegodes*, les sérapias sont abondants.

Côté mammifères : hérisson, belette, lièvre et lapin. Côté amphibiens : crapaud commun, rainette verte et grenouille verte.

Pas un seul serpent, mais des lézards en pagaille, essentiellement le lézard des ruines, mais aussi le lézard de Wagler et le lézard vert.

3.1 Bilan général

Nous avons observé 120 espèces d'oiseaux. 87 nicheurs (sur 136, 64%) et 33 migrateurs en 14 jours sur le terrain.

L'impression d'ensemble est d'un faible nombre d'oiseaux, en particulier une pauvreté en rapaces. Cela dit, nous avons quand même vu 120 espèces, ce qui est comparable aux observations sur d'autres îles méditerranéennes lors de voyages précédents. Mais nettement moins qu'en Espagne ou en Grèce continentales. Le plus faible nombre d'espèces en Estrémadure s'explique par l'absence des zones humides dans cette région.

REGION	Espèces observées	Période
Chypre	122	Mai
Corse	117	Avril
Lesbos	119	Avril
Sicile	120	Avril
Catalogne et Aragon	177	Avril
Andalousie	161	Avril
Grèce (Nord Est)	165	Août
Estrémadure	89	Avril

Les espèces dominantes, celles qui forment l'essentiel du paysage ornithologique sont :

- buse et faucon crécerelle
- pigeons biset domestique et ramier.
- martinet noir
- cochevis huppé et alouette lulu
- hirondelles rustique et de fenêtre
- rossignol
- tarier pâtre
- merle bleu. Je ne connais pas d'autres lieux en Europe avec une telle abondance de cette espèce, qui est vraiment facile à voir en Sicile.
- merle noir
- bouscarle de Cetti et cisticole des joncs
- fauvettes passerinette et mélanocéphale. Nous avons été surpris par l'abondance de la passerinette, plus qu'ailleurs en Europe. Excellent pour se familiariser avec les chants !
- mésange charbonnière (mais la bleue est nettement moins abondante).
- geai et pie bavarde, tout deux extrêmement nombreux, bien plus qu'en France, corneille mantelée
- étourneau unicolore. Nous l'avons trouvé partout y compris dans le cœur des villes, comme notre sansonnet. Ce n'est pas habituel en Europe où cette espèce n'est pas commune à ce point, même en Espagne ou en Corse.
- moineau espagnol. Si quelques moineaux avait le type « cisalpin », la très grande majorité était nettement espagnol, même en centre ville. Là encore, vraiment un bastion d'une espèce jamais aussi commune, voire assez rare en Espagne.
- serin cini, chardonneret, linotte. Comme en Espagne, le cini est partout, même en dehors des villages, à la différence de son statut français.
- bruants zizi et proyer.

Nous n'avons malheureusement pas réussi à voir le faucon lanier (100 couples, le bastion européen), malgré des recherches permanentes et la visite de sites où sa présence est attestée. Mais nous avons trouvé trois fois le faucon pèlerin !

Côté rapaces à noter trois observations de faucon crécerellette dont un groupe le soir accompagnés de deux faucons kobez (mâle et femelle).

Et pour les observations remarquables : perdrix bartavelle (2 fois), oedicnème criard, plusieurs fois le petit-duc, torcol (commun), deux sites à fauvette à lunettes, pie-grièche à tête rousse (commune), moineau soulcie.

Côté migrants : ibis falcinelle, crabier chevelu, spatule, busard cendré (commun), les premières bondrées, bécasseaux cocorli, sanderling, minute et variable, les chevaliers sylvain, culblancs, arlequin, aboyeur, stagnatile, combattant, barge à queue noire, goéland railleur, mouettes pygmée et mélanocéphale, sternes hansel, naine et caspienne, tarier des prés (commun), pouillot siffleur (commun dans les oliveraies ou amanderaies).

La palme revient toutefois aux gobemouches noir et à collier, abondants un peu partout, mâles et femelles. Quand on sait la difficulté à bien observer le gobemouche à collier sur ses territoires de nidification et que l'on constate qu'on les approche à faible distance et à faible hauteur en Sicile, on est ravi.

A noter un oiseau probablement hybride (type noir mais avec un demi collier marqué, mais pas les marques alaires de « semitorquata »).

Pour ce qui concerne les espèces non observées, mais notées nicheuses sur l'île (atlas européen) :

- des espèces de milieu humide (nous avons peu visité ces sites), par exemple les grèbes et plusieurs espèces de canards, dont le nyroca, la lusciniole...
- des espèces pas encore arrivées, il nous est donc impossible de juger de leur statut : rollier, pies-grièches écorcheur et à poitrine rose, glaréole, blongios, caille, engoulevent, monticole de roche...
- des espèces sur les îlots (nous n'y sommes pas allés) : puffin de Méditerranée, océanite tempête, puffin cendré, faucon d'Eléonore
- des raretés : aigles de Bonelli et royal, traquets oreillard et motteux
- des interrogations : pas d'alouette calandre, de fauvette pitchou, de bruant des roseaux, de martinet pâle.

3.2 Les sites

3.2.1 La côte Nord-Est

Nous avons visité :

- la réserve de Zingaro, un seul sentier d'accès, en bord de mer, route en cul-de-sac après le village de Scopello. L'entrée est payante (quelques euros), mais le sentier vaut le coup, bien que le site soit très connu et donc très fréquenté. A faire donc tôt le matin...

Fauvettes à lunettes, passerinette et mélanocéphale, merle bleu, pie-grièche à tête rousse, gobemouches noirs et à collier.

- la réserve de Monte Cofano à quelques kilomètres à l'ouest de Zingaro. Rocher à pic sans aménagement : faucon pèlerin, perdrix bartavelle, nombreuses orchidées ;

- le secteur de la tour St Théodore, en bord de mer, au sud de Trapani, juste en face de l'île de Stagnone : nombreux limicoles (bécasseaux cocorlis, chevaliers dont le stagnatile, gravelots...), alouette calandrelle, spatule, faucon crécerellette.

3.2.2 Les gorges d'Anapo et de Cassibile

3.2.2.1. Anapo

- sur la route en cul-de-sac à l'Est de Buscemi : moineau soulcie, orchidées, tarier des prés, gobemouches.

- dans la gorge, accéder par la route qui va vers le sud, direction Syracuse, après avoir quitté Cassaro et Ferla. On croise alors la rivière Anapo et on découvre une ancienne voie ferrée qui va vers le site archéologique de Pantalica, vers l'Est et vers Buscemi vers l'Ouest. Cette voie ferrée est le moyen idéal de découvrir la vallée et en plus, c'est beau !

Attention, 13 km pour aller à Pantalica. On peut faire en deux fois, en accédant aussi par Pantalica. Là, c'est plus compliqué : se garer sur un petit parking après l'hôtel, dès que l'on a un superbe paysage qui domine les gorges. Là, prendre un chemin balisé vers le site, le quitter vers la droite pour descendre vers la vallée, on rejoint alors l'ancienne voie ferrée. Se munir d'une lampe de poche, il y a des tunnels, dont l'un fait plus de 200m... Théoriquement le faucon lanier habite la vallée...

Nous avons vu le faucon pèlerin, les fauvettes, les gobemouches.

- on peut aussi accéder à de beaux aperçus des gorges en prenant des petites routes (pas sur les cartes) par le nord : perdrix bartavelle, orchidées.

3.2.2.2. Cassibile (Réserve de Cavagrande, au nord de Noto).

Un seul accès possible, par la route du sud, en direction d'Avola, suivre le panneau « Réserve de Cavagrande », se garer sur le parking, descendre le chemin vers la rivière et à mi pente, tourner vers la gauche par un petit sentier qui va donc vers l'ouest et suit la rivière en surplomb. On peut aussi au même niveau prendre un sentier vers la droite (vers l'Est, donc vers la mer) mais c'est beaucoup plus difficile car le chemin est pratiquement impraticable.

Le faucon lanier doit être présent... Nous avons vu le pèlerin, le merle bleu, les fauvettes. Le paysage est superbe.

3.2.3 Les lagunes de Vendicari et Simeto

3.2.3.1 Vendicari

Réserve en bord de mer au sud de Noto. Extraordinairement rien sur les lagunes ! Un vague tadorne perdu et deux spatules, sur l'accès principal environ au milieu de la zone. Par contre, par un petit chemin d'accès vers le nord, nous avons trouvé les oedicnèmes criards.

Plus au sud, une lagune nous a paru nettement plus intéressante, la plus grande à l'ouest de Pachino, accès par le nord de la lagune : crabier, ibis falcinelle, combattants, sarcelle d'été, spatules et flamants.

3.2.3.2 Simeto

Juste au sud de Catane, réserve naturelle. En fait, était accessible juste l'accès à la mer. Il aurait fallu des cuissardes pour pénétrer dans la zone. Les gardes, vraiment très gentils, nous ont accompagnés et ont gardé notre voiture pour éviter que l'on soit cambriolés...

Sternes caspienne, naine, caugek et hansel, mouettes mélanocéphale et pygmée, limicoles. C'est là que l'on a réintroduit la talève sultane, mais le surplus d'eau ne nous a donc pas permis de pénétrer dans la zone.

3.2.4 L'Etna

Aucun intérêt ornithologique, mais c'est quand même beau un volcan qui fume sous la neige...A proximité, dans la région de Castel de Judica, à l'ouest de Catane, nous avons découvert le soir une troupe de 15 faucons crécerellettes accompagnés de deux faucons kobez.

3.2.5 La région de Corleone

On s'est baladés dans ce beau secteur de falaises (encore du lanier potentiel...), vers Campofelice, à l'Est de Corleone, par un sentier qui surplombe la vallée du Guidemi : petit-duc, moyen-duc, orchidées, fauvette à lunettes, faucon crécerellette...et la rare alouette des champs !